

SITUATION DES PERDRIX DANS LE CENTRE-NORD EN 2011

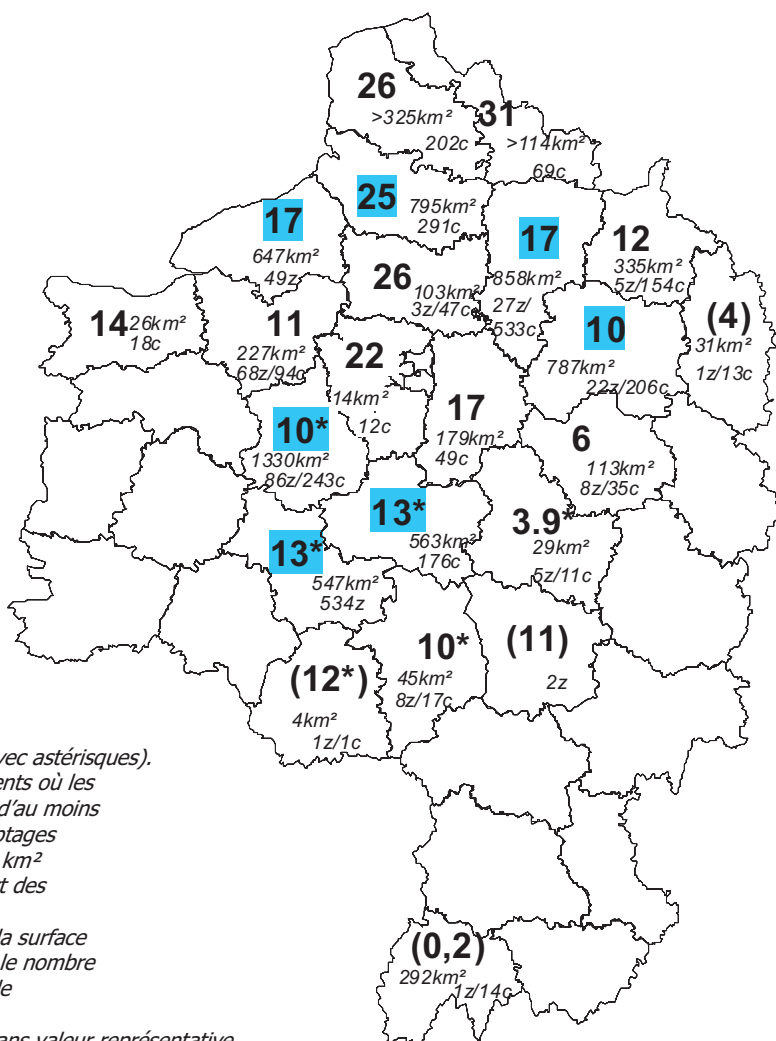
par François REITZ

Densités au printemps

D'après les résultats transmis au réseau, les comptages de perdrix réalisés au printemps 2011 ont concerné plus de 2400 communes au sein de 23 départements. Plus de 730 000 ha ont fait l'objet de dénombrements, essentiellement par battue à blanc sur des secteurs-échantillons.

Les densités moyennes mesurées sur les terrains suivis ont le plus souvent bien augmenté par rapport à l'an passé. Ainsi, seuls quatre départements présentent une densité moyenne inférieure à 10 couples aux 100ha, dont la Meuse et le Cantal avec une seule zone. A l'opposé on relève plus de 20 couples aux 100ha dans les deux départements du Nord – Pas de Calais, dans l'Oise et la Somme et sur les terrains suivis de l'Essonne et du Val d'Oise. Dans les départements du nord de la région Centre, les densités bien qu'en augmentation demeurent faibles par rapport à ce qu'on y a connu par le passé, en particulier en Eure et Loir avec à peine 10 couples aux 100ha.

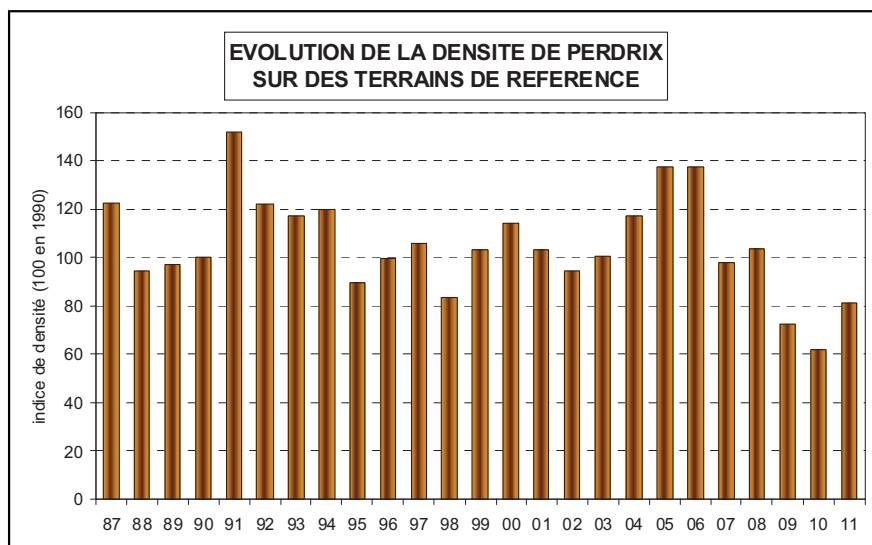
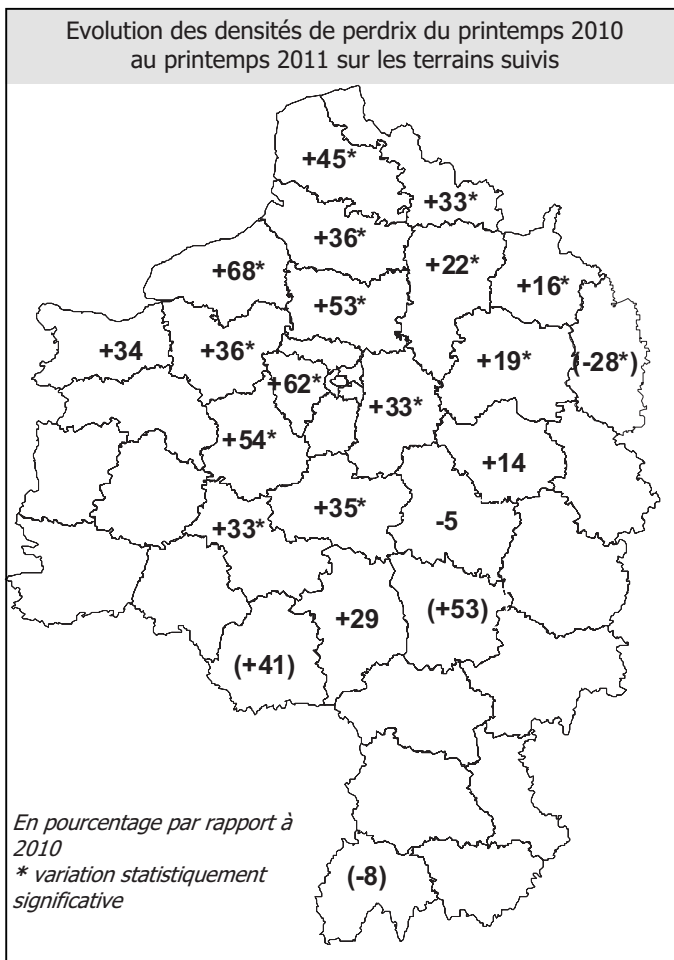
Densités de perdrix au printemps 2011 sur les terrains suivis et surfaces recensées



Les nombres en gras sont les densités en couples aux 100ha de perdrix grises ou de perdrix grises et rouges confondues lorsque les deux espèces sont présentes (départements avec astérisques). Ils sont sur fond bleu pour les départements où les comptages sont supposés représentatifs d'au moins une grande partie du département (comptages sur échantillons nombreux – plus de 500 km² comptés – et bien répartis dans la plupart des régions agricoles).
En dessous et en italiques sont indiqués la surface comptée lorsqu'elle a été communiquée, le nombre de zones distinctes (z) et/ou le nombre de communes concernées (c).
() données recueillies sur un seul GIC, sans valeur représentative.

C'est dans la partie nord-ouest de la zone suivie que la progression a été la plus forte par rapport à l'an passé avec une augmentation de la densité supérieure à 50% dans plusieurs départements. Dans ces départements, on avait relevé un succès reproducteur supérieur à 6 jeunes/poule en 2010 (toutefois d'autres départements ayant bénéficié d'une telle reproduction en 2010 n'ont pas progressé autant en densité en 2011). La situation est moins favorable à l'est de la région, avec des progressions le plus souvent inférieures à 30%, voire même des régressions, notamment en Meuse suite à l'arrêt d'opérations de repeuplement.

Si on limite l'analyse aux 146 zones (territoires de chasse, communes ou GIC) au sein de 12 départements pour lesquelles toutes les données de suivi sont disponibles (comptage au printemps précédent, échantillonnage de compagnies durant l'été 2010 et relevé d'un éventuel tableau de chasse), on aboutit à une augmentation moyenne des densités d'un peu plus de 30%. L'indice de densité, fixé à 62 en 2010 à partir de ce type de données, remonte ainsi à 81. Malgré cette augmentation, cet indice de densité reste bien inférieur à ce qui a été observé jusqu'en 2008 (indice 100 en 1990, indice moyen de 110 entre 1987 et 2008 avec un minimum de 84 en 1998 et un maximum de 152 en 1991). On peut cependant espérer que la bonne reproduction de 2011 (voir ci-dessous) permettra de se rapprocher de l'indice 100 en 2012, et peut-être même de le dépasser.

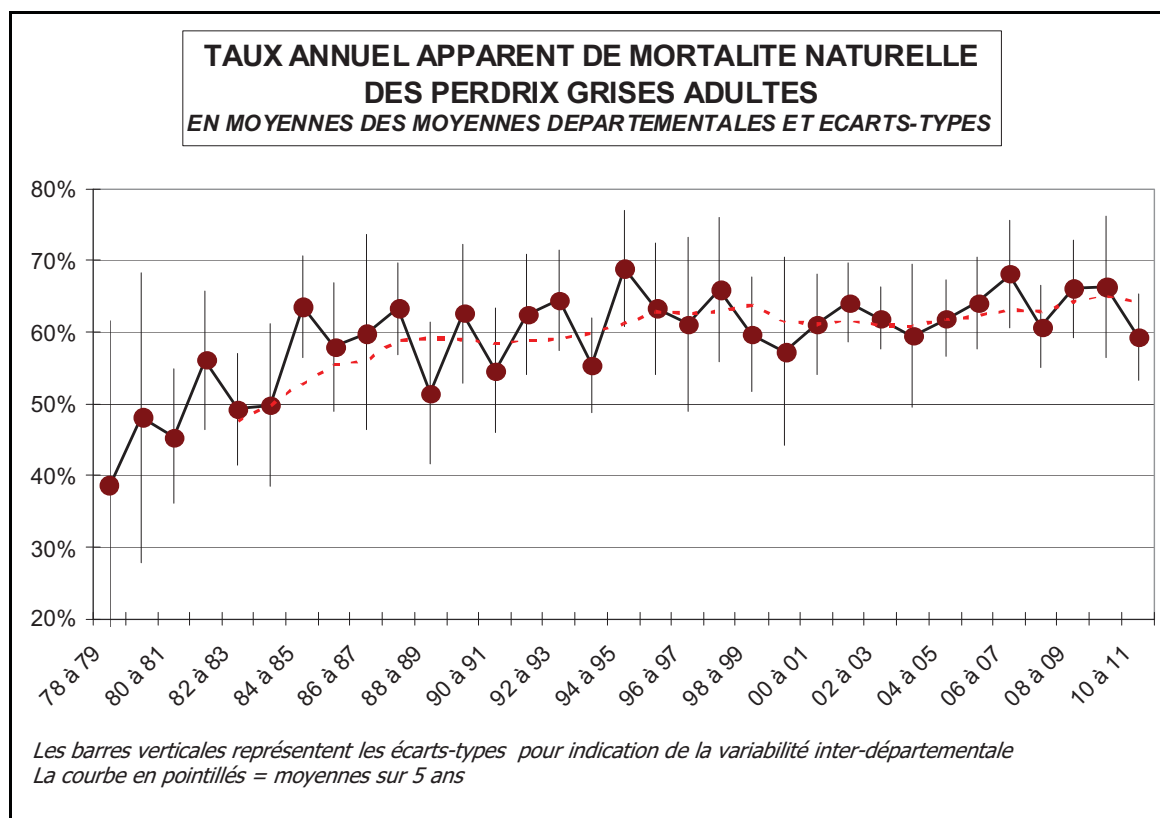


Les terrains de référence sont ceux pour lesquels on dispose de toutes les données sur un cycle annuel de printemps à printemps. Bien sûr certains terrains sont remplacés par d'autres au fil des années.

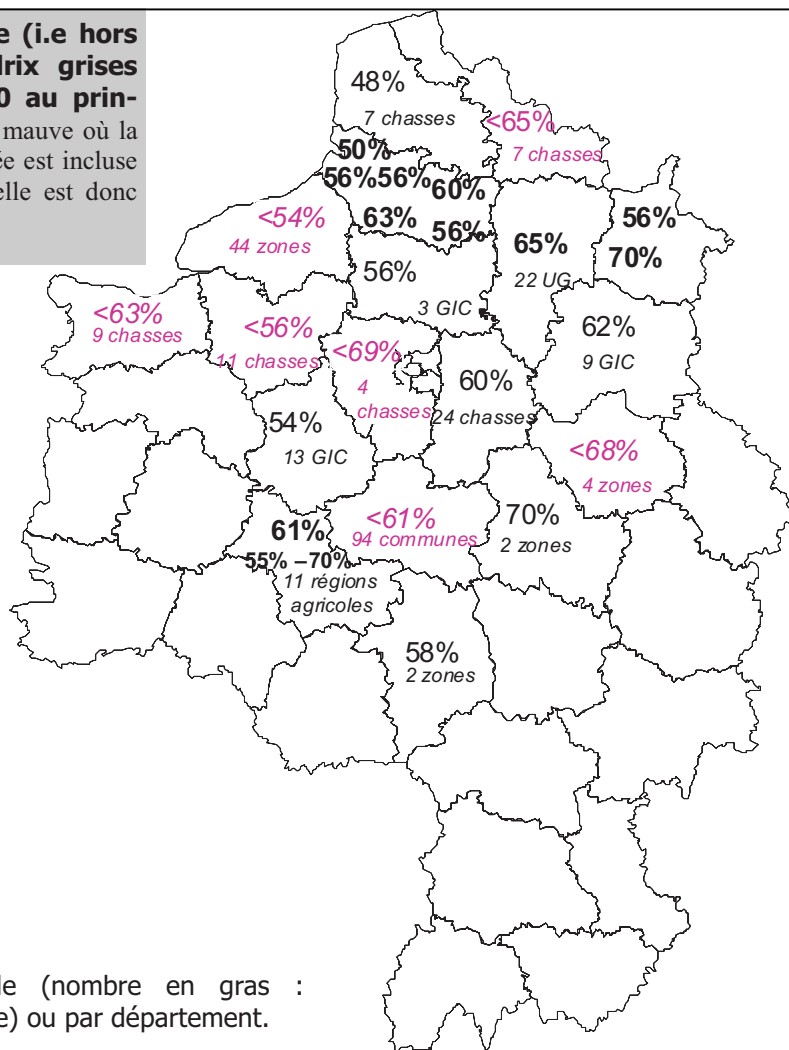
Disparition des perdrix grises adultes

Le taux de disparition naturelle des perdrix adultes de printemps à printemps a pu être estimé par bilan démographique sur les 146 zones de référence ainsi que pour l'ensemble des unités de gestion (région agricole ou sous-région) du Loir et Cher et de la Somme. Sur l'ensemble des zones de référence, le taux s'établit à 59%, soit en nette baisse par rapport à l'année précédente. Il est dans la partie basse de la fourchette des valeurs estimées depuis une dizaine d'années avec une moyenne sur ces années de 63% et un maximum en 2006-2007 de 68%. Il semble que les très mauvaises conditions climatiques de la fin de l'automne et de l'hiver 2010-2011 (épisodes neigeux importants et durables, froid intense) n'aient pas eu d'impact négatif sur la survie de l'espèce.

Les estimations départementales font moins apparaître que les années précédentes une différence de niveau de mortalité entre le nord-ouest de la zone suivie et le sud-est. La plage de variation d'une région ou d'un département à l'autre au sein de la Picardie est ainsi assez similaire à celle qu'on observe en Champagne-Ardenne ou en région Centre. Les départements pour lesquels les prélèvements par la chasse ne sont que peu ou pas connus ou n'ont pas été transmis au réseau ont connu une disparition globale, chasse comprise, tout à fait cohérente avec les autres départements. Il n'y a donc pas cette année de grande région qui ait bénéficié d'une meilleure survie des perdrix qu'une autre. A souligner quand même le cas de la Seine maritime qui présente comme l'an passé un taux de disparition, chasse comprise, de l'ordre de 54%, c'est à dire inférieur à ce qu'on observe la plupart du temps ailleurs hors chasse.



Taux de mortalité naturelle (i.e hors chasse*) estimé des perdrix grises adultes du printemps 2010 au printemps 2011 (* sauf valeur en mauve où la mortalité par la chasse non estimée est incluse et où le taux de mortalité naturelle est donc inférieur à la valeur indiquée)



Résultats par région agricole (nombre en gras : Ardennes, Loir et Cher , Somme) ou par département.

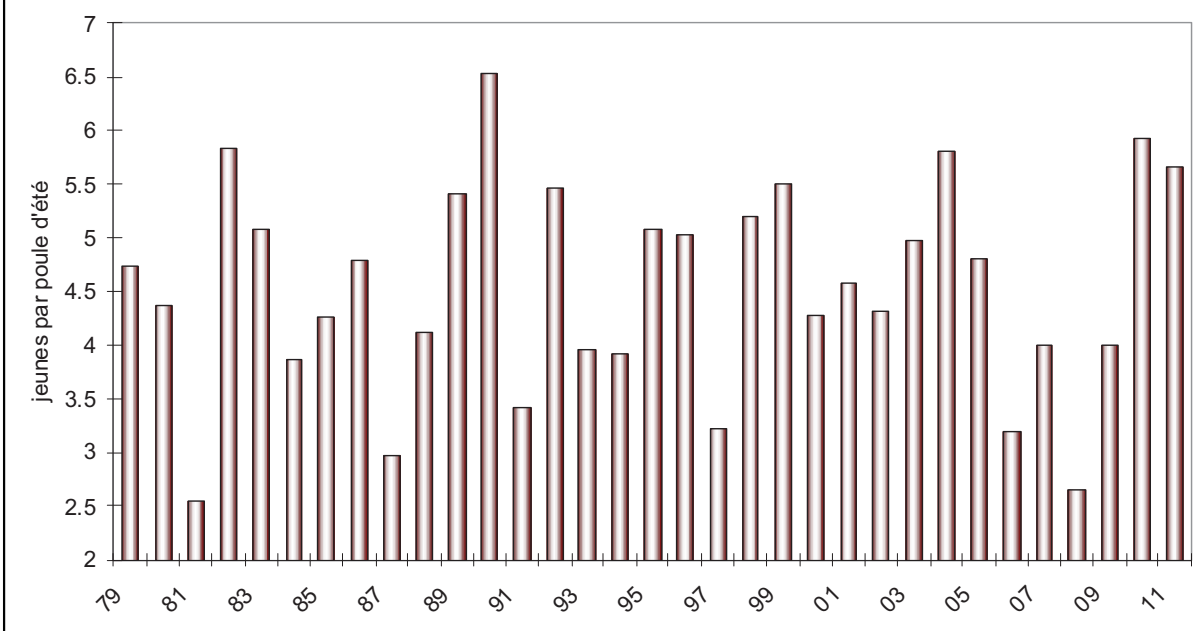
Succès de la reproduction de la perdrix grise

Plus de 12 000 compagnies ont été observées et leur composition détaillée fournie au réseau. Elles étaient composées de 34 270 adultes dont 29 464 sexés (1,19 coq par poule), et 88 581 jeunes. Le succès reproducteur moyen peut donc être estimé à 2,6 jeunes par adulte ou encore 5,7 jeunes par poule en tenant compte du sexage des adultes là où il a été réalisé et du rapport des sexes moyen mesuré ailleurs.

Avec cette valeur, 2011 s'inscrit comme une des meilleures années de reproduction depuis 30 ans, proche de celle de l'an passé et nettement au-dessus de la moyenne observée depuis le début des suivis (4,5 jeunes par poule). On est toutefois assez loin de la valeur record de 1990 (6,5 jeunes par poule).

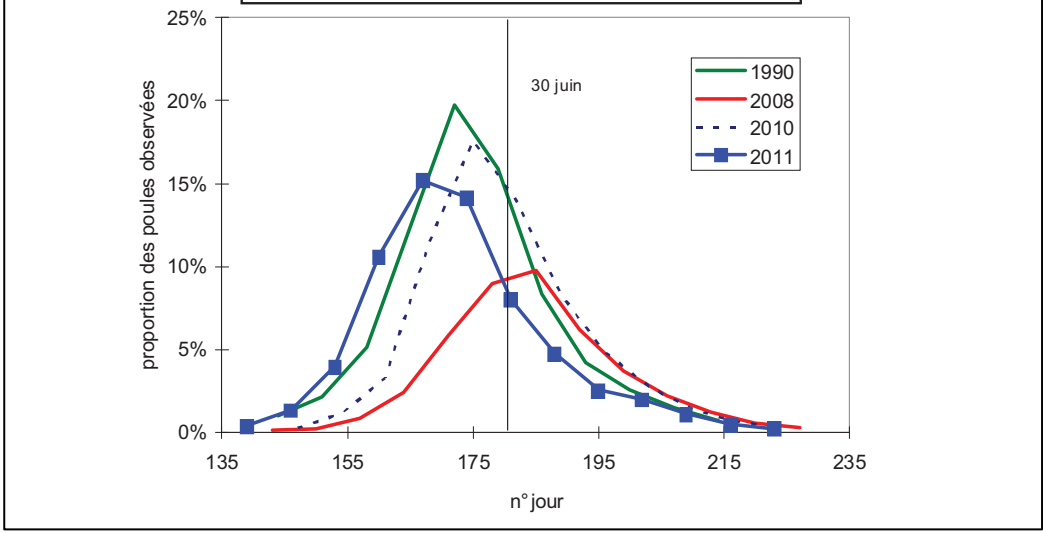
La proportion de poules vues sans jeunes ou surnuméraires dans les compagnies s'établit à 35%, ce qui est une valeur assez élevée pour un tel succès reproducteur. C'est tout à fait dans la suite de ce qui avait déjà été remarqué l'an passé, à savoir une augmentation progressive de cette proportion au fil des années (voir lettre n°19). Cela pourrait correspondre à des phénomènes défavorisant de plus en plus les éclosions tardives, tels que des récoltes de plus en plus précoces. Cette proportion élevée de poules sans jeunes est compensée par un nombre de jeunes par poule accompagnée de jeunes lui aussi élevé (8,7 jeunes, valeur la plus élevée après celles de 1990 et 2010).

SUCCES DE LA REPRODUCTION DE LA PERDRIX GRISE DANS LE CENTRE-NORD

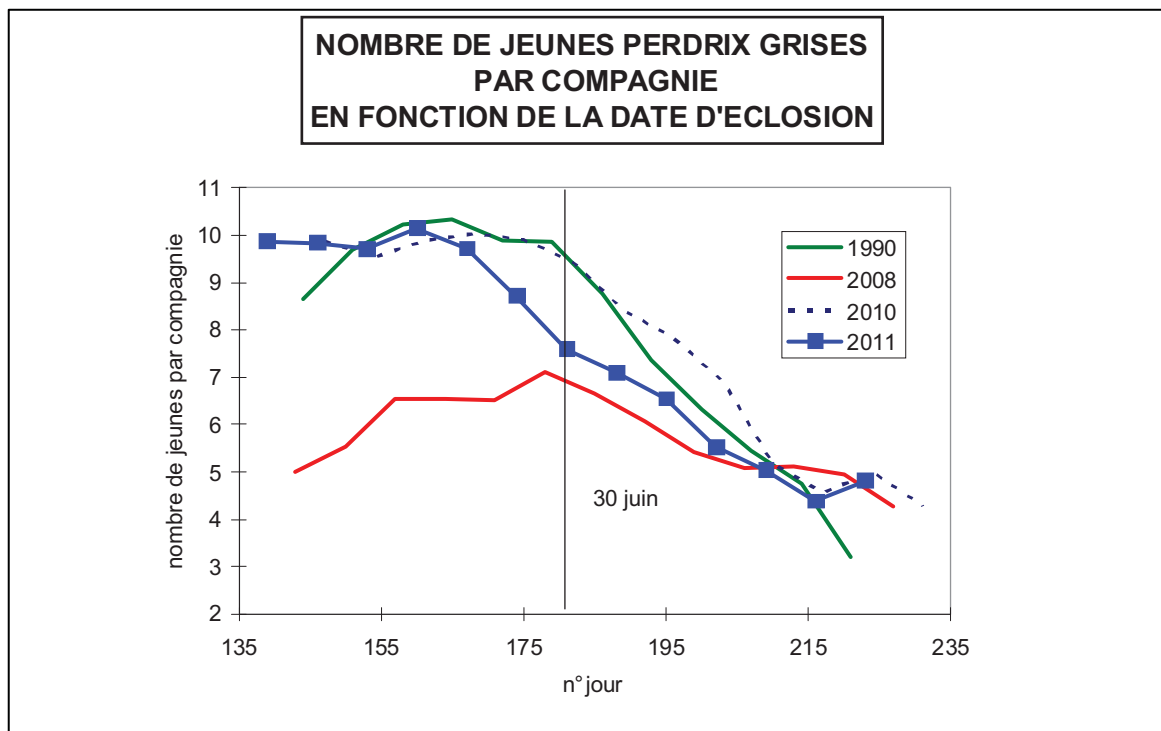


La distribution des éclosions des compagnies vues en fin d'été confirme ce qui a été dit plus haut : on enregistre en effet un très net déficit d'éclosions tardives par rapport aux années précédentes et même par rapport à 1990, où le pic d'éclosion avait été particulièrement précoce et marqué. Ce déficit par rapport à 1990 a commencé dès la mi-juin. En revanche, les éclosions précoces, avant la mi-juin, ont été aussi nombreuses voire même un peu plus qu'en 1990. On peut ainsi estimer à environ 20% la proportion de poules vues en fin d'été qui avaient des jeunes éclos durant la 1^{ère} quinzaine de juin, soit près d'un tiers des poules avec jeunes.

DISTRIBUTION DES ECLOSIONS DES PERDRIX GRISES (d'après l'âge des compagnies vues en fin d'été)



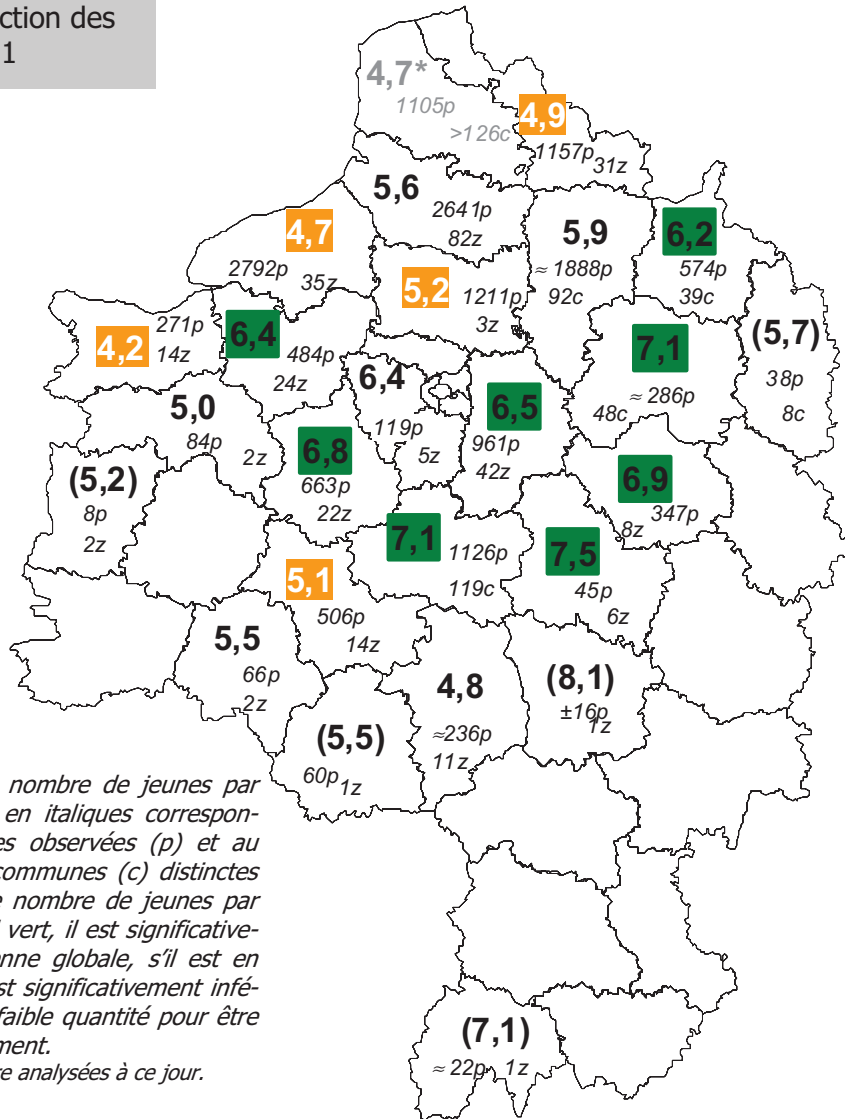
Le nombre moyen de jeunes par compagnie présente les mêmes similitudes et différences par rapport aux années de référence : il est comparable à celui de la meilleure année qu'on ait connu pour les éclosions les plus précoces mais un net écart apparaît à partir de la mi-juin où il devient à peine supérieur à celui observé les mauvaises années. Les compagnies observées supposées écloses après la mi-juillet sont quant à elle d'une taille moyenne normale.



Si le déficit apparent d'éclosions tardives pourrait être au moins en partie expliqué par des moissons précoces, ce ne peut être le cas du moindre nombre de jeunes observés par compagnie éclos entre mi-juin et mi-juillet. Les conditions climatiques à cette période n'offrent pas non plus une possibilité d'explication satisfaisante. En effet celles-ci n'ont pas présenté de caractères particulièrement défavorables à ce moment-là. On peut d'ailleurs signaler que les conditions climatiques moyennes de mai et juin laissaient espérer un succès reproducteur encore meilleur que celui observé. Cela reste donc pour l'instant une énigme que les données de l'étude PeGASE permettront peut-être d'élucider.

Les variations du succès reproducteur d'un département à l'autre paraissent assez cohérentes : au sein d'un arc de cercle allant de l'Eure aux Ardennes en passant par le Loiret, il a été significativement supérieur à la moyenne dans tous les départements, avec toujours plus de 6 jeunes par poule et jusqu'à 7,5 dans l'Yonne. De part et d'autre de ce croissant, la reproduction a été moins bonne mais le plus souvent très satisfaisante quand même avec la plupart du temps plus de 4,5 jeunes par poule. Ce gradient géographique permet de penser que des facteurs environnementaux intervenant à grande échelle ont joué sur la réussite de la reproduction. Ces facteurs pourraient être entre autres comme nous l'avons indiqué plus haut les variations des dates de moissons et les fluctuations de conditions climatiques, peut-être un peu moins favorables cette année dans le nord-ouest.

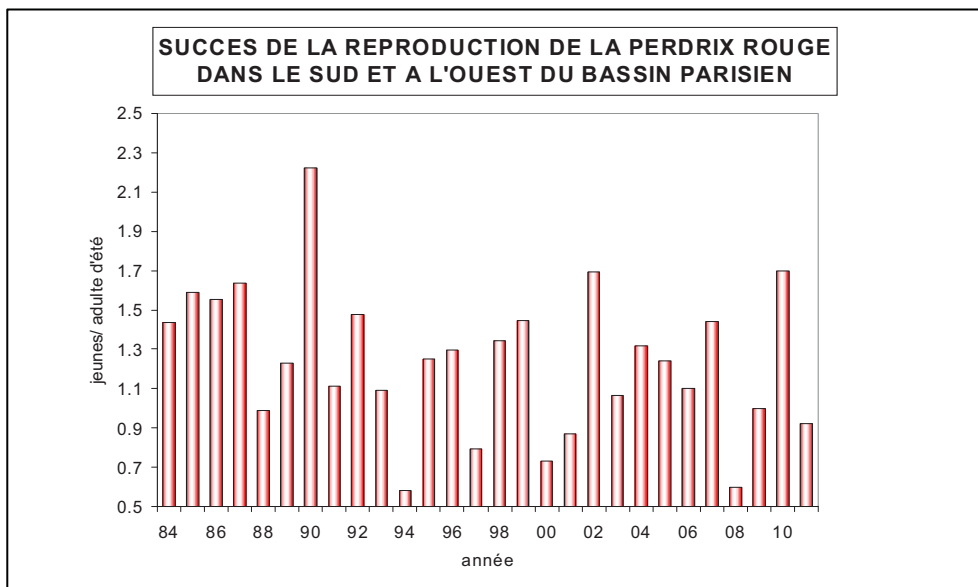
Succès de la reproduction des Perdrix grises en 2011



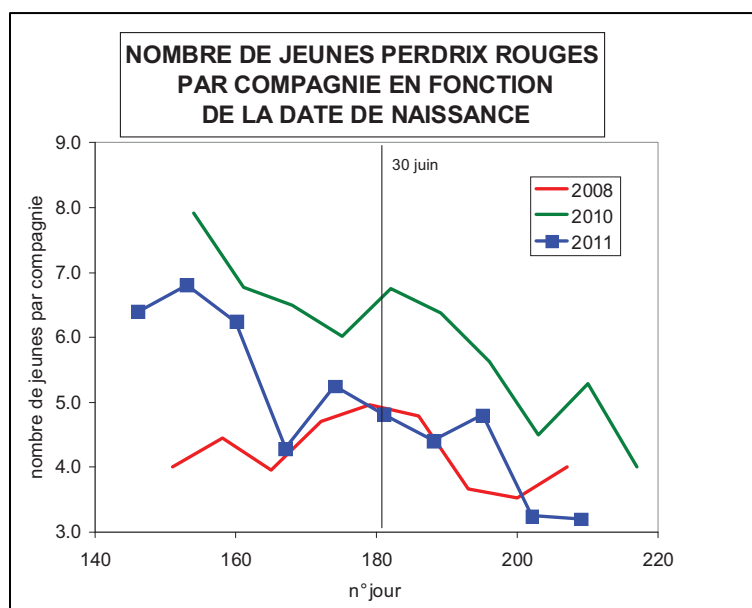
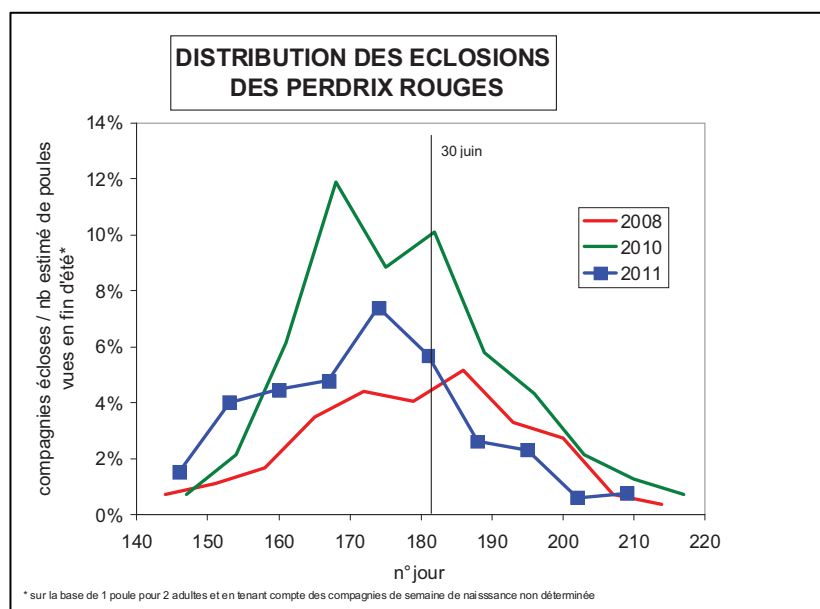
Succès de la reproduction de la perdrix rouge

Des observations ont été réalisées et leurs résultats transmis au réseau pour huit départements. Elles concernent 384 compagnies ou groupes d'oiseaux comprenant un total de 1353 adultes et 1251 jeunes. Le succès reproducteur moyen est donc de 0,92 jeune par adulte ou encore 1,85 jeune par poule si l'on considère qu'il y a autant de mâles que de femelles chez les adultes. La réussite de la reproduction a donc été médiocre, assez nettement en dessous de la moyenne observée depuis 1984 (1,25 jeune par adulte). On a cependant connu encore pire en 1994 et très récemment en 2008 avec 0,6 jeune par adulte. Logiquement, près de la moitié des adultes ont été observés sans jeunes.

La distribution des éclosions reconstituée à partir de l'âge des jeunes estimé en fin d'été présente quelques particularités intéressantes, sensiblement les mêmes que pour la grise: des éclosions précoces *a priori* plus nombreuses que la meilleure année connue jusqu'à présent (2010), un pic relativement peu marqué vers le 20 juin avec un taux d'éclosion à cette période-là logiquement intermédiaire entre la meilleure et la plus mauvaise année et surtout, de façon très frappante, un net déficit d'éclosions en juillet avec moins de 10% des poules vues en fin d'été accompagnées de jeunes nés



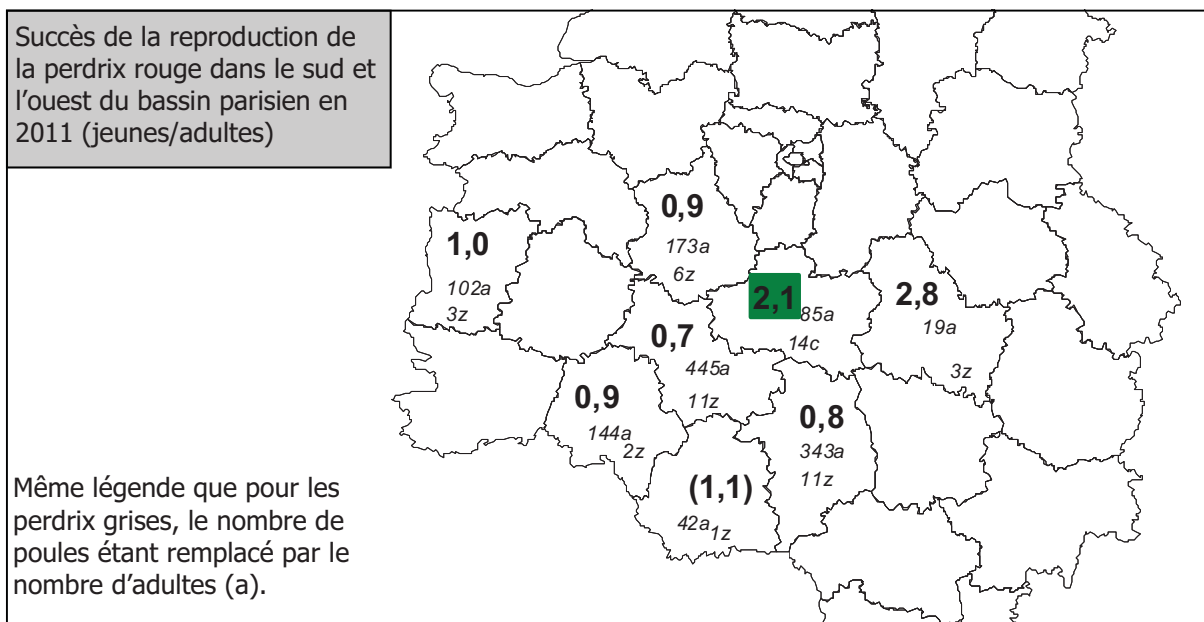
en juillet ou août. Cette proportion était d'au moins 15% les trois années précédentes. Faut-il voir dans cette très faible proportion la conséquence de moissons très précoces dans le sud de la région Centre ? La distribution de nombre de jeunes par compagnie en fonction de la semaine de naissance ne nous apprend rien de plus. On constate en effet que la saison était plutôt bien partie avec un nombre de jeunes assez élevé pour les compagnies écloses tôt en saison mais s'est achevée avec des tailles de compa-



gnies proches de celles de la plus mauvaise année à partir de la mi-juin.

Les variations du succès reproducteur d'un département à l'autre montrent que seuls le Loiret et l'Yonne ont tiré leur épingle du jeu avec plus de 2 jeunes/adulte, quoique les observations dans ce dernier département soient trop peu nombreuses pour pouvoir conclure avec certitude. Dans les autres départements, le succès reproducteur est inférieur à 1 ou proche de ce seuil. On constate une certaine similitude avec la perdrix grise puisque le Loiret et

l'Yonne font partie des départements où la reproduction de cette espèce semble avoir été la plus élevée alors qu'elle n'a été que moyenne dans le sud de la région Centre. Le département d'Eure et Loir est en revanche en contradiction avec cette similitude avec une très bonne reproduction pour la grise et une médiocre pour la rouge.



ACTIVITES DU RESEAU POUR LE FAISAN COMMUN EN 2011
par Pierre Mayot

Suivi de la reproduction du faisan commun

Les données proviennent de 18 départements et 88 sites*. Le nombre de sites n'est qu'indicatif, car un groupe de territoires peut être réuni sous le nom d'un GIC, alors que dans d'autres cas, chaque terrain est pris séparément, sans précision ou secteur de rattachement. Ce suivi a débuté en 1996, avant le rattachement du faisan au réseau perdrix en 2000.

On a dénombré **3690** poules pour un total de **19993** jeunes. Le nombre moyen de jeunes par poule observée est de **5,4** au lieu de 5,6 en 2010. Le nombre de faisanes vues par site varie de 5 à 298 ! La proportion de sites où moins de 10 poules ont été observées est de 12,5%.

Sur 16 des 18 départements où au moins 50 poules ont été échantillonnées, cinq sont au dessus de la moyenne: l'Eure et Loir, la Meuse, l'Aisne, l'Oise, et un nouveau venu, l'Essonne. Quatre départements en sont proches: le Loir et Cher, l'Indre et Loire, le Loiret et le Maine et Loire. Enfin, sept départements ont une moyenne inférieure, le Cher, l'Indre, la Mayenne, le Pas de Calais, les Ardennes, la Marne, et l'Eure. Ce dernier avait le meilleur indice en 2010. Cet indice varie de **6,9** dans l'Oise à **2,9** en Mayenne pour respectivement, 188 et 88 poules observées.

*Après prise en compte de données reçues tardivement après les réunions du réseau perdrix faisan